

vantes. On s'est séparé aux cris mille-fois répétés de: *Vive la France!* et les deux trains qui les emportaient étaient déjà loin, que la gare relentissait encore des acclamations de la foule.

Ces deux journées de fêtes, empreintes d'un caractère vraiment grandiose ont laissé chez tous ceux qui en ont été les témoins un souvenir impérissable et une reconfortante espérance.

La santé de M. Tricoupis

Cannes, 7 avril.

M. Tricoupis a eu des insomnies la nuit dernière. Son état général est cependant satisfaisant.

Un cadavre dans une malle

Lyon, 7 avril.

On se souvient de cette affaire :

Le 17 février dernier, le nommé Badoual était trouvé mort dans une malle, au domicile de la fille Piot.

Cette fille et son amant, le sieur Matillon, avaient été arrêtés.

Matillon a été remis en liberté, à la suite d'un non-lieu. Quant à la fille Piot, elle sera poursuivie pour coups et blessures ayant occasionné la mort sans intention de la donner.

Exécution capitale

Alger, 7 avril.

Ce matin, à cinq heures, a eu lieu l'exécution du nommé Previtera, condamné à mort pour assassinat. Cet individu, qui est de nationalité italienne, avait assassiné les époux Chiodo, dont il était le domestique.

L'exécution a eu lieu sans incident.

A cinq heures vingt, tout était terminé.

Le condamné a marché à l'échafaud sans défaillance.

Perdus en mer

Alger, 7 avril.

Dimanche, trois soldats du 1^{er} zouaves, en garnison au fort de Sidi-Ferrech, auprès d'Alger, eurent la mauvaise idée de faire une promenade en mer, malgré le mauvais temps. Ils prirent une barque conduite par un jeune homme. Depuis, ils n'ont pas reparu.

Hier, on a trouvé l'embarcation allant à la dérive. Dans la barque, il y avait une veste de zouave.

Les Premières Représentations

THÉÂTRE DE MONTE-CARLO. — *Ghiselle*, drame lyrique en quatre actes, de M. Gilbert Augustin-Thierry, musique de César Franck.

Sous la direction de M. Raoul Gunsbourg, fidèle à ses antécédents, le théâtre de Monte-Carlo nous conviait hier à sa nouveauté artistique annuelle : c'est ainsi que nous entendîmes successivement la *Vie pour le tsar*, les *Troyens*, la *Damnation de Faust*, *Hulda*, de César Franck, et la *Jacquerie*, de Lalo.

Ghiselle, la seconde partition posthume de César Franck, développe musicalement un roman d'amour dans le cadre de l'histoire mérovingienne. La terrible Frédégonde aime passionnément le duc Gontran, patrice et leude neustrien, mais celui-ci reste indifférent aux avances de la reine, étant lui-même en amour de Ghiselle, captive autrichienne. Pour séparer les deux amants, Frédégonde use des moyens de sa toute-puissance : elle donne la jeune fille au comte Theudebert qui la traitera en esclave ; Gontran provoque le leude en combat singulier et, l'épée sur la gorge, le contraint à délivrer Ghiselle. Cependant Frédégonde, pour la séparer de celui qu'elle aime, l'oblige à entrer au couvent et à prononcer les vœux éternels. L'obstacle infranchissable s'élève entre les deux amants. Ghiselle a beau s'enfuir avec Gontran. Un peuple tout entier se dresse contre les fugitifs : les amants ne seront plus unis que dans la mort volontaire et prochaine.

Par la forme et le fond, le livret se meurt dans la convention surannée de l'opéra romantique. Ce n'est pas du tout, en dépit de la qualification de l'auteur, un drame lyrique dont l'action résulte de l'idiosyncrasie des personnages et du conflit des passions dont ils sont transportés. Une superposition arbitraire d'épisodes ne crée pas le drame, si les situations ne sont pas liées au caractère des personnages et à la nature des types.

Assurément, les quatre actes s'arrêtent à toutes les stations coutumières de crise pathétique ; vous y retrouverez marche, duo d'amour, trio de sentiments contradictoires, scène de la forêt et situations essentielles de *Tristan et Iseult*, chapelle, prise de voile, chant de prêtres et chant d'amour, chanson de guerre et chanson à boire, sorcière et *lied* des craintives enfances. Mais ces péripéties sont accumulées sans que l'âme des protagonistes les prépare, les motive et nous y intéresse.

Nul livret ne fut à la fois plus rempli de bonnes intentions et d'une moindre signification de drame lyrique.

La partition a porté la peine du poème. Il faut s'entendre ; je ne veux pas dire que la musique manque des qualités ordinaires de César Franck : l'élégance et la science technique de la forme, la pureté des idées, l'élévation de l'expression, la noblesse de l'inspiration et la sérénité du style. Mais le grand maître n'a pu souffler le verbe à des silhouettes et il a dû se limiter au décor de situations objectives, de sorte que les quatre actes semblent être les parties d'un oratorio et qu'aux rares passages d'accent dramatique nous écoutons comme les fortes pages de musique à programme.

Le défaut d'éléments de drame lyrique n'abolit pas l'intérêt artistique de l'ouvrage ; il lui ôte de la signification théâtrale. Encore ce jugement ne saurait-il comprendre le quatrième acte, si beau et si émouvant. Quel musicien vivant aussi pourrait écrire d'une telle distinction, en pareille perfection, les divers épisodes du second acte ?

Ce reproche d'uniformité de couleur ne saurait être adressé à l'orchestration de sonorité, d'éclat et diversité. Elle subit pourtant la condition du reste de l'œuvre. Il s'y accuse un manque d'unité et d'homogénéité, une absence fâcheuse de motifs conducteurs et de thèmes caractéristiques. Les puissantes couleurs de son et certaines ingéniosités d'instrumentation ne m'empêchent pas de regretter la cohésion symphonique et la fusion de l'âme harmonique avec le drame chant.

L'ouvrage de César Franck a été étudié avec une grande conscience et présenté au public par une interprétation qui honore le théâtre de Monte-Carlo. Je louerais, si c'était nécessaire, la voix charmante de Vergnet, mais je préfère insister sur le talent remarquable prouvé par Mme Adiny dans le personnage de Frédégonde. Tout est d'intelligente composition : costume, attitude et geste ; la voix de falcon, solide et posée sonne largement et brillamment ; une prononciation, une articulation vaillante colore et accentue la phrase musicale. C'est de la belle et bonne déclamation lyrique.

En résumé, soirée artistique et curieuse, à la mémoire d'une pure gloire musicale ; ouvrage d'autant plus intéressant à écouter qu'il ne nous aurait pas été donné de l'entendre ailleurs.

HENRY BAUER.

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

Tirage du 7 Avril 1895

Obligations foncières de 400 fr. 3 0/0, 1877

Le n° 247.468 sera remboursé par 100.000 francs.

Le n° 398.937 sera remboursé par 50.000 francs.

Les n°s 56.367 et 60.109 seront remboursés chacun par 10.000 francs.

Les 30 numéros ci-après, chacun par 1.000 francs :

57.481	186.923	259.246	325.365	443.463	548.899
132.315	191.241	277.238	327.121	457.457	557.550
133.785	220.139	295.938	366.828	520.310	572.663
173.286	231.502	303.314	418.483	522.937	588.095
179.115	244.850	311.704	435.889	535.397	613.664

Obligations Communales de 500 fr., 2.60 et 3 0/0, 1879

Le n° 651.272 sera remboursé par 100.000 francs.

Le n° 279.816 sera remboursé par 25.000 francs.

Les n°s 106.860, 136.925, 594.705, 684.770, 736.566, 794.806 seront remboursés chacun par 5.000 francs.

Les 45 numéros ci-après, chacun par 1.000 francs :

195	110.304	296.766	466.699	590.619	815.144
4.894	133.972	331.714	471.894	644.342	867.846
29.217	177.702	332.178	472.941	649.283	921.155
40.807	197.015	335.030	476.636	666.567	954.269
43.465	208.262	337.996	506.774	669.531	958.473
76.682	248.727	353.106	521.556	676.102	
78.664	251.072	378.125	525.588	681.022	
88.402	296.597	432.725	569.291	723.609	

Obligations communales 500 fr. 3 0/0, 1880

Le n° 172.361 sera remboursé par 100.000 francs.

Le n° 875.852 sera remboursé par 25.000 francs.

Les n°s 169.693, 285.640, 297.567, 480.241, 903.729, 910.982 seront remboursés chacun par 5.000 francs.

Les 45 numéros ci-après, chacun par 1.000 francs :

79.423	232.140	329.478	523.581	746.062	881.215
89.841	235.359	342.573	526.645	761.139	896.286
91.097	277.131	353.263	601.111	763.415	995.766
101.954	306.118	358.203	624.544	763.425	960.192
166.754	313.889	432.688	635.784	778.920	963.013
176.549	314.816	447.639	643.270	829.861	
215.974	317.627	448.272	658.794	853.313	
228.808	319.238	478.831	695.260	879.646	

Obligations communales 400 fr. 3 0/0, 1891

Le n° 660.684 sera remboursé par 100.000 francs.

Le n° 221.417 sera remboursé par 10.000 francs.

Le n° 999.744 sera remboursé par 5.000 francs.

Les 20 numéros ci-après seront remboursés chacun par 1.000 francs :

2.295	219.575	425.300	544.055	740.054	
78.642	220.972	469.698	573.555	819.013	
120.993	342.998	485.934	680.617	904.279	
216.561	376.710	518.084	712.814	995.854	

CHAT NOIR
16^{fr. 50} GRANDE CORDONNERIE
MESSIEURS ET DAMES
Demandez Catalogue illustré franco
18, Boulevard des Italiens, 18

KALODONT le MEILLEUR DENTIFRICE
Dépôt : 74, Rue du Château-d'Eau.
ERNEST DIAMANT ou CAP, 24, B^{is} des Halles
IMITATION PARFAITE. — PRIX BON MARCHÉ.

GAZETTE THÉÂTRALE

Ce soir :

A l'Opéra, 7 h. 3/4 : la *Favorite*, *Coppelia*.

A la Comédie-Française, 8 h. 1/2 : *Edipe Roi*.

A l'Opéra-Comique, 8 h. 1/4 : *Carmen*.

A la Renaissance :

Ce soir, mercredi, à 8 h. 1/2, répétition générale de la *Meute*.

Demain, première représentation.

Judi 30 avril, au théâtre de la Gaîté, une matinée sera donnée au profit des victimes de l'explosion de la rue de Jessaint.

A l'Odéon, on répète en ce moment une comédie de M. Jean Bernac ; titre : *Une Ruse*. Cette pièce sera jouée par Mlle Lucienne Dorsy, MM. Rameau, Gerval, Géralis et Fournier ; un rôle de soubrette n'est pas encore distribué.

Les travaux de reconstruction de la salle Favart avancent très sensiblement. Déjà les murs extérieurs s'élèvent à la hauteur d'un troisième étage.

L'architecte Bernier compte bien avoir couvert le nouvel édifice au mois d'octobre prochain.

On recommence à barboter au Gymnase.

Autant M. Albert Carré a de la netteté et de la suite dans les idées, autant M. Porel, sous l'influence sans doute de l'archange Gabrielle, est indécis et timoré.

Il s'ensuit que le *Bonheur des Dames*, qui devait être le clou de la saison, est renvoyé à l'année prochaine.

Or, d'ici là...

Aux Bouffes-Parisiens, ce soir, dernière représentation de *Ninette* et demain jeudi, commencement des répétitions générales de *Petit Moujik*.